gratifié d'une pension de deux mille livres.

mence est une vertu de la Divinité.

X. Les dons & les graces sont des vertus qu'on a toujours attribuées à la Divinité, même parmi les Payens: Les Princes qui les ont pratiquées, ont rendu par cet endroit leur memoire plus recommandable que par leurs Victoires. L'Empereur Marc-Aurèle, disoit qu'un avantage ne pouvoit pas être nommé Victoire, s'il n'étoit accompagné de quelqu'acte de clemence; que remporter une Victoire étoit une chose humaine; mais que pardonner étoit une chose divine: Aussi nous lisons dans l'histoire de ce Prince, qu'il pardonna toujours à tous ceux qui eurent recours à sa clemence.

Action de clemence du Roi.

Le jour que le Roi fit son Jubilé à Versailles, S. M. fit une action de clemence, digne du nom de *Roi Très-Chrétien*: en voici le sujet: Un de ces Abbez, plus assidus à la ruelle qu'aux Offices de l'Eglise, & qui s'occupent beaucoup plus à battre le pavé qu'à méditer sur un Breviere; s'étant rencontré, il y a quelques mois dans une affaire où plusieurs Brcteurs de Paris en vinrent aux mains avec les Soldats du Gué, & où il y eut quelques personnes tuez de part & d'autre; L'Abbé fut pris & peu de jours après condamné à mort. Le Roi, à la sollicitation de quelques personnes de distinction, commua cette peine en celle des Galeres: mais le jour que ce Monarque fit son Jubilé, l'Oncle du Criminel, s'étant trouvé au passage de S. M. lors qu'Elle alloit à l'Eglise, il se jeta à ses pieds; & après avoir longtems sanglotté, il dit à S. M. que le Jubilé chez les Juifs étoit un tems de

mise-